

Sujet : A la lumière de l'histoire, quel bilan tirer des régimes de change fixe ? (khôlle)

Le sujet ne précise pas explicitement qu'il s'agit de traiter le sujet sous l'angle du fonctionnement des SMI.

Or, j'ai vu plusieurs plans construits de la manière suivante, ce qui veut dire implicitement que vous ne traitiez le sujet que sous l'angle des relations monétaires internationales, c'est-à-dire que le choix d'un régime de change est collectif.

1. Le bilan positif des régimes de change fixe

1.1 Dans le cadre du système de l'étalon or

1.2 Dans le cadre du système de Bretton Woods

1.3 Depuis les accords de la Jamaïque (1976)

2. Les problèmes posés par les régimes de change fixe

2.1 Dans le cadre du système de l'étalon or

2.2 Dans le cadre du système de Bretton Woods

2.3 Depuis les accords de la Jamaïque

Or, on sait aussi que depuis 1976, le SMI est hybride et que l'on y trouve tout le continuum des régimes de change possibles de la dollarisation au change flottant pur. Il faudrait donc dans la partie 1.3 proposer une analyse de la citation de J. Frankel et expliquer que lorsque l'Etat vise certains objectifs, il a intérêt à adopter un régime de change fixe (peur du flottement ...). Il faudrait aussi rappeler que cette cohabitation des régimes de change nécessite que les Etats collaborent pour assurer la cohérence et la stabilité du système monétaire et financier. (article 4 du FMI).

La partie 2.3 devrait alors inclure des arguments illustrant les dysfonctionnements engendrés par l'articulation entre l'accumulation des réserves de change des pays en change fixe (Chine) et le déficit courant durable de pays en change flottant (Etats-Unis).

On peut choisir un autre fil conducteur

1.1 Les Etats peuvent avoir intérêt à choisir un régime de change fixe : peur du flottement, stabiliser les changes pour favoriser les échanges entre économies intégrées en faisant baisser les coûts de transaction, pouvoir mener des politiques communes (la CEE et la PAC). Il est possible de présenter le choix d'un régime de change fixe à partir du triangle des incompatibilités.

1.2 Le choix pour les changes fixes peut aussi être collectif : les SMI de l'étalon or et de l'étalon de change or s'appuient uniquement sur un régime de change fixe. Les SMI se donnent des objectifs macroéconomiques d'ensemble : faire progresser les échanges commerciaux et de capitaux au 19^{ème} siècle, faire progresser les échanges commerciaux, assurer la croissance et le plein emploi, coopérer pour éviter les dévaluations compétitives durant Bretton Woods, faire progresser les échanges commerciaux et de capitaux, assurer une croissance « seine » et coopérer pour assurer la stabilité d'un système où se côtoient des régimes de change très différents. Vous pouvez montrer facilement que ces objectifs ont été atteints : le SMI de l'étalon-or a lancé la première mondialisation, le SMI de Bretton Woods a permis la reconstruction et le rattrapage des économies européennes et japonaises, le SMI depuis 1976

a permis la dernière phase de mondialisation économique, la globalisation financière dans un contexte de rattrapage des pays émergents, notamment d'Asie.

2.1 L'adoption d'un régime de change fixe peut engendrer des contraintes sur une économie nationale : par exemple, la crise de change de la livre en 1992 a obligé la Grande-Bretagne à quitter le SME et à faire flotter sa monnaie (et donc à ne pas rentrer dans l'euro) ; la menace d'une crise de change oblige les Etats à accumuler des réserves de change pour se protéger (au lieu de consacrer ces réserves de change à importer et consommer) ; l'ancrage du franc sur le DM a obligé la politique monétaire française à devenir restrictive après 1993 alors que l'économie française était en récession.

2.2 L'adoption d'un régime de change fixe peut aussi engendrer des contraintes sur le SMI telles qu'il en soit déstabilisé : crises années 1930, 1970 et critique du système hybride contemporain.